

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 17 (1909)
Heft: 4

Artikel: Lausanne en images
Autor: Borgeaud, Eug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-16631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tement à un groupe de religieux qu'il appelle le groupe vaudois, *turma valdensis*, présidés par le moine Matulphus, une collonge située au Pays de Vaud, *Pago Valdense*, et nommée *Taurniacus superior*, vraisemblablement Torny-le-Grand.

La plus ancienne mention sûre du Pays de Vaud, *Pagus Valdensis*, remonte donc au 8 octobre 765¹.

M. BESSON.

LAUSANNE EN IMAGES.

ESSAI D'ICONOGRAPHIE

Après avoir recueilli depuis nombre d'années les estampes, gravures, lithographies, aquarelles, dessins concernant la ville de Lausanne et ses environs, nous avons cherché à les classer pour en former les éléments d'une iconographie lausannoise. Ce travail, sans doute incomplet, n'est pas une recherche d'érudit, nous espérons que les artistes, les amateurs, le public, tous ceux auxquels il rendra quelque service nous viendront en aide pour en combler les nombreuses lacunes. Le point final n'est pas mis aux chapitres, il faut un commencement à toutes choses, les ruisseaux forment la rivière. Cet essai permettra aux collectionneurs de savoir ce qu'ils possèdent dans leurs portefeuilles, ce qui leur manque, tout en guidant leurs recherches; aux écrivains, il apportera le décor dans lequel a évolué depuis deux siècles la vie lausannoise.

Nous sollicitons pour cette tentative toute l'indulgence des amis de ce passé dont nous avons désiré conserver le

¹ Nous reviendrons sur cette indication curieuse et intéressante. Le texte du XIV^e siècle dit tantôt *turma valdensis*, tantôt *turma meldensis*. La seconde forme est une déformation de la première, facile à comprendre chez un copiste peu expert, quand on sait la ressemblance des groupes *va* et *me* dans les écritures anciennes.

souvenir qui s'efface si vite devant la marche irrésistible de la civilisation, jointe à l'immigration.

L'histoire du canton de Vaud date de hier, les documents iconographiques concernant Lausanne, ville qui comptait avec sa banlieue 8818 habitants en 1790, sont beaucoup moins abondants que ceux d'autres villes suisses. La pittoresque cité a aujourd'hui 60,000 âmes, c'est dire les transformations effectuées, les demeures familiales démolies, les sentiers ombragés devenus boulevards, les plages sableuses du lac des quais gazonnés et fleuris. Les matériaux de cette rapide évolution sont difficiles à réunir, les recueils de gravures rares, bien disséminées sont les estampes, bien oubliés, ou cachés, sont les portefeuilles. Le nombre des artistes qui ont reproduit les aspects de notre ville est assez restreint. Le régime bernois était peu favorable au développement artistique du Pays de Vaud, dont la population, en majorité pauvre, agricole, restait indifférente aux arts. Les inventaires et partages de cette époque révèlent ce que nous appellerions le dénuement.

A la fin du XVIII^e siècle les belles-lettres brillèrent à Lausanne, la vieille cité était devenue une fabrique de romans. Cet éclat était dû surtout à une société étrangère qui ne s'occupait guère de peinture ou de dessin. Ce n'est qu'à partir de 1780 que l'on voit paraître une certaine quantité de gravures indigènes dessinées d'après nature. A notre connaissance, jusqu'en 1816, il n'existait à Lausanne aucune collection publique de tableaux. A cette date, le gouvernement fit l'acquisition des œuvres, tableaux, aquarelles, dessins du peintre L. Ducros, d'Yverdon. Ce fut l'origine modeste du Musée Arlaud, commencé en 1836, il fut inauguré en 1840.

Depuis quelques années l'intérêt pour les beaux-arts va grandissant. Notre musée de peinture s'est considérablement développé, il a pu acquérir de fort belles œuvres

grâce à la générosité de quelques particuliers. Les anciennes gravures suisses sont à la mode, les collectionneurs les recherchent, en font état, leurs prix augmentent chaque jour.

Séduits par l'aspect moyennageux de la ville, par sa cathédrale, par l'antique château des baillis, par la variété de ses célèbres campagnes, par le décor admirable des environs, les artistes séjournaient en touristes quelque temps à Lausanne, sans s'y acclimater cependant, faute de ressources suffisantes ou d'encouragements. Ils paraissent y avoir été bien accueillis, si nous en jugeons par une inscription retrouvée sous une gravure en noir du temps : « Lausanne, prise du jardin de M^{lle} Louise de Constant, qui reçoit l'artiste très-favorablement. »

Les artistes dessinaient surtout des paysages d'ensemble ; on retrouve quelques vues, quelques croquis de places publiques, mais rarement des intérieurs de la ville, les rues enchevêtrées, labyrinthes confus, offraient peu de motifs intéressants, quant aux monuments ils faisaient défaut.

A part un très petit nombre de peintres indigènes sur l'œuvre desquels nous avons rassemblé le plus de notes possibles, nous retrouvons à Lausanne les mêmes noms qu'à Berne, Genève ou Neuchâtel.

Les plus anciennes vues de Lausanne sont fournies par Mathieu Mérian dans sa Topographie, de 1642 à 1654 ; dessinées avec fidélité, elles ont été souvent reproduites en divers formats. Quelques pièces anonymes, isolées, peu nombreuses, doivent remonter un peu plus haut. Les cartes géographiques du Léman, du Pays de Vaud sont plus anciennes. (Thomas Schepf, 1578 ; Munster Sébast, 1544, Stumpf, 1548 à 1587.)

Les plans précieux de Buttet († 1657) et Rebeur († 1670) nous ont conservé l'aspect des différents quartiers de la ville dans le cours du xvii^e siècle.

A la fin du XVIII^e siècle apparaissent les graveurs d'estampes en couleur, parmi les principaux on peut citer :

Aberli, J.-L., vers 1780, le peintre graveur renommé, dont les estampes d'un harmonieux coloris portent l'empreinte de la réalité jusque dans les détails finement étudiés.

A peu près à la même époque Sprünglin, l'architecte de LL. EE. de Berne, l'élève de Blondel, de Paris, dessine une vue très intéressante de Lausanne, prise des environs de la Borde, un groupe de personnages anime le premier plan.

Pérignon, Née, Masquelier composèrent de nombreuses planches pour le grand ouvrage de Zur Lauben (1777), *Tableaux de la Suisse*, elles ne sont malheureusement pas toujours très exactes.

Joyeux, L., et Wexelberg, F.-X., ces deux artistes inséparables ont gravé plusieurs belles planches de Lausanne, du Pays de Vaud, devenues rares, très recherchées des amateurs.

Vers 1792, Biedermann, J.-J., de Winterthour, un des meilleurs artistes suisses, dessine des paysages aux lointains horizons des environs de Lausanne. Le Musée Arlaud possède de lui une ravissante gouache en trois parties des bords du lac.

C'est aussi vers la fin du XVIII^e siècle jusqu'en 1840 que les Lory, père et fils, gravent et enluminent leurs plus belles estampes de Lausanne (1792), des rives du Léman, quelquefois en collaboration avec Biedermann. A Genève, Antoine et Conrad Linck, Charles Hackert gravent en manière de gouache plusieurs vues de Lausanne.

Après un long séjour en Italie apparaît vers 1800 Ducroz, A.-L.-R., l'habile aquarelliste, originaire d'Yverdon. Cet artiste mourut à Lausanne en 1810 à l'âge de 62 ans.

Müllener, né à Lausanne (1768-1832); ses aquarelles, dit Bridel, se font remarquer par la fraîcheur dans la verdure, la

variété des plantes, le mouvement des eaux; elles sont enrichies de figures bien étudiées, qui donnent beaucoup d'intérêt au paysage.

Weibel, S., (1810), dessine de nombreuses vues du canton de Vaud, scènes de la vie vaudoise en noir et en couleur. Il publie entre autres les Cures du canton, recueil de gravures en différents états.

Wolmar, professeur à Lausanne, peint en 1812 quelques grandes gouaches de la ville, de Pully, des environs, elles sont d'un agréable coloris.

Baclar d'Albe, le général de Bonaparte, dessine et peint vers 1815 des sites lausannois, des vues d'Ouchy, des bords de lac d'aspect original, attrayant, auxquels on peut reprocher une coloration un peu triste.

En 1824, Huguenin, J., dessine d'après nature et lithographie plusieurs jolies vues de Lausanne.

Morgenthaler, natif de Morges, de 1820 à 1840, reproduit en des aquarelles d'une brillante tonalité plusieurs aspects de Lausanne, en général des vues d'ensemble d'une bonne facture.

Sperli, J., grave, en 1830, plusieurs croquis de la ville en noir, en couleur, outre un grand panorama, dessiné par Carrard.

Næf, Samuel, durant sa longue carrière (1778 à 1856), a laissé beaucoup d'aquarelles, de croquis qui nous ont conservé le souvenir de paysages, de vieilles rues, d'anciennes bâtisses, de pittoresques chemins, avec le charme particulier de chacun d'eux.

Du Bois, vers 1830, dessine une grande quantité de petites lithographies très romantiques, éditées en général par la maison de Spengler, à Genève, et quelques grandes vues panoramiques en noir ou en couleur.

Bryner, l'artiste modeste, sincère, qui n'a pas joui de toute la réputation que lui méritaient ses talents de graveur. En

compagnie de D. Wegelin, de Th. Steinlen, il a beaucoup dessiné vers 1840, tant à Genève qu'à Lausanne. Ce peintre a publié quelques recueils de gravures de petit format en noir, en bistre ou coloriées. Le musée de peinture possède deux de ses tableaux.

Martens, de 1840 à 1850, grave toute une série très nette de vues lausannoises; elles ont été réimprimées en partie en 1890.

Piot, A., vers 1840 peint de nombreuses aquarelles très documentaires; beaucoup sont restées dans des familles lausannoises, il est regrettable qu'elles soient souvent inachevées.

Guignard, J.-S., fixé à Lausanne depuis 1842, et Burgdorfer, ont aussi largement contribué à l'iconographie locale par leurs croquis, leurs aquarelles, dont un certain nombre font partie de la collection du musée du Vieux-Lausanne.

Nombreux sont encore les dessinateurs distingués omis dans cette rapide énumération, nous les retrouverons dans le cours de nos recherches, leur étude détaillée nous entraînerait hors des limites que nous nous sommes fixées.

Parmi les artistes récents, nous devons mentionner tout particulièrement les peintres J. et Ch. Vuillermet; le regretté Emile-David Turrian, l'auteur des « Temples nationaux », que la mort a enlevé en pleine jeunesse à ses nombreux amis, alors que la fortune semblait lui sourire. Il collabora avec V. Blatter à l'illustration du Guide de Lausanne, publié par la Société de Développement.

Ch. et Jh. Vuillermet, les deux frères, sont les créateurs, l'âme du Vieux-Lausanne. C'est sous l'impulsion de leurs belles publications, historiques et artistiques, suite de laborieuses recherches, que fut fondée l'Association du Vieux-Lausanne, avec son musée, qui n'attend qu'une salle convenable pour montrer au public ses richesses ignorées, sauvées de la destruction et renaître de son désordre.

L'œuvre des peintres Vuillermet forme un ensemble réuni en trois albums de vues de l'ancienne Lausanne, un quatrième renferme la reproduction du Plan Buttet, en 8 feuilles in-fol. (Rouge, libraire-éditeur, 1890). Un ouvrage des mêmes auteurs intitulé : *Notes historiques sur Lausanne*, donne quelques dessins concernant le Pays de Vaud.

Nous avons groupé par quartiers les documents recueillis. Les vues, habitations, monuments sont classés sous 16 chapitres, par ancienneté chronologique. Avec chaque numéro sont décrites les particularités pouvant servir à sa détermination exacte, tout en évitant des commentaires inutiles.

Les mesures données en millimètres sont celles du dessin sans marges, le premier nombre indique la largeur, le second la hauteur.

Lorsque la date ne figure pas sur l'estampe, c'est un cas fréquent, nous lui avons attribué celle de l'époque à laquelle elle correspond, avec autant d'exactitude que possible, il est probable que quelques erreurs se sont glissées dans notre travail, nous serons reconnaissant à tous ceux qui voudraient nous les signaler afin d'y remédier.

Chaque pièce est cataloguée avec la mention du peintre, graveur, dessinateur, lithographe, imprimeur ou éditeur, qui y a contribué. Crainte d'erreur, sauf certitude, les gravures sans nom d'auteur n'ont pas été attribuées à un artiste. L'orthographe primitive des noms a été conservée.

Nous avons ajouté aux gravures, lithographies, aquarelles, quelques dessins documentaires utiles à la comparaison du présent avec ce qui a été « le vieux Lausanne ».

Un chapitre est consacré aux cartes, plans intéressant la ville, ses environs et les rives du Léman.

Quelques gravures en très petit nombre figurent à double ; elles présentent des différences d'épreuves ou de coloris, en général, nous nous sommes abstenus de ces répétitions qui ne présentent d'intérêt que pour le collectionneur.

De nos jours, depuis 1847, la photographie plus exacte, plus prosaïque, les nouveaux procédés typographiques, les cartes postales, ont multiplié les documents de notre histoire lausannoise au détriment des dessinateurs et graveurs, nous ne nous sommes pas attaché à la description de ces procédés, ils pourront faire l'objet d'une étude spéciale ; cependant, nous devons rappeler la collection de photographies rassemblée au « Service des monuments historiques de Lausanne », mise obligeamment à notre disposition par M. l'archéologue Næf, ainsi que celle du « Musée historiographique », qu'enrichit chaque jour le conservateur M. le pasteur Vionnet. Cette collection peu accessible au public, mal installée, courrait de grands risques en cas d'incendie.

TABLE DES CHAPITRES

- I. Vues prises du Signal, de Montmeillan, de la vallée du Flon, du Calvaire.
- II. Vues de la Caroline, de la Solitude, de la route de Berne.
- III. Vues de la Pontaise, de la Borde, de la Barre.
- IV. Vues de Beaulieu, du Maupas.
- V. Vues de Chauderon, de St-Sulpice et environs.
- VI. Vues de Montbenon, au nord sur la ville, au midi côté du lac.
- VII. Palud et Hôtel de ville.
- VIII. Riponne et Madeleine.
- IX. Place St-François, rue de Bourg, derrière Bourg.
- X. St-Laurent, la Halle, St-Roch.
- XI. La Cité, Notre-Dame, le Château, vues perspectives.
- XII. Intérieur de la ville.
- XIII. Vues entre Lausanne et Ouchy.
- XIV. Ouchy, rives du lac sous Lausanne.
- XV. Environs de Lausanne, villas, vues diverses.
- XVI. Cartes et plans.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

s. d., sans date. — *v.*, vers, environ. — *g.-gr.*, graveur, gravure. — *s.-sc.-sculp.*, grava (rarement *e*). — *i-impr.*, imprimeur, imprima. — *l.-lith.*, lithographe, lithographie. — *e.*, éditeur. — *d.*, dessina, dessinateur. — *p.*, peintre, peignit. — *ft.*, fit, acheva. — *haut^r*, hauteur. — *larg^r*, largeur. — *coul^r*, couleur. — *ex*, extrait de.

Lausanne, mai 1908.

Eug. BORGEAUD.

Vues prises du Signal, de Montmeillan, de la vallée du Flon,
du Calvaire.

Date approximatif.
de la vue.

1770 J. H. s. (Hackert), à Genève, chez F.-G. Lardy, se trouve maintenant à Amsterdam chez F.-G. Lardy et chez Joseph Baffa et Cie.

A) Vue du Château Baillival, ci-devant Episcopal de Lausanne, gr. teintée en bleu 572-420.

— B) La même en couleur (émargée et titre rapporté), de Mechel, Chr., g.

Vue du Château Baillival, ci-devant Episcopal de Lausanne, gravé d'après le tableau original de M. Hubert, de Genève, se trouve à Basle chez Chr. de Mechel. Gr. en couleur grisaille 572-420 (une Vaudoise assise au premier plan, deux ânes sur le chemin).

1780 Anonyme.

Vue de Lauzane, prise au-dessous du Signal, gr. aquarellée 670-453, avant la lettre, avec le titre dans la gravure à droite au bas. (Un berger s'appuie sur une vache couchée au premier plan).

— Vuillemet, Ch., d, Spengler, Z.

Pavillon de Sauvabelin d'après une gouache de 1780. Il se trouvait au-dessus de Montmeillan. Lith. en noir 140-90, ex. Album du Vieux-Lausanne, II, 18.

1785 Sprunglin, N., d, d'après nat., Architecte de LL. EE. de Berne.

Vue de la ville de Lausanne et des environs du lac de Genève, du côté du nord, gr. en noir 465-343, prise au-dessous du Signal, du côté de la Borde (au premier plan groupe de personnages assis, un ânier et un âne). Cartouche en marge infér.

— Sprunglin N., architecte, d.

Vue de la ville de Lausanne et des environs du lac de Genève, gr. en couleur, prise au-dessous du Signal, près de la Borde, la vue s'étend de la Cité jusqu'à St-François. 465-343, groupe de personnages assis au premier plan. 1^{er} état, sans motif décoratif en marge infér., titre à l'encre ajouté.

— Sprunglin N., architecte, d.

Vue de la ville de Lausanne et des environs du lac de Genève. Gr. en couleur in-fol. comme ci-dessus, mais avec un cartouche décoratif en marge infér. et titre gravé, 2^{me} état.

1785 Hackert, *ft.*

Vue de Lausanne, prise sous le Signal, gr. au trait en noir avant la lettre 229-156 (au premier plan un cavalier avec un piéton).

1789 Médaille représentant la ville de Lausanne, vue du nord-ouest, pour légende : Sunt hic etiam Sua Præmia Laudi; en exergue : Lausan. Civit. Au revers, une couronne civique au centre de laquelle on lit : Bene Merito Civi. (Ex. Diction. de Levade, pl. n° 7). Prix d'utilité publique, décerné par la ville.

1791 Rucker, P. s, Schneider, P p, chez Fietta et Cie, à Kriegshaber.

Vue des environs de Lusane en Suisse. Gr. en noir 295-211. Idyllique avec un troupeau au premier plan et une tour ruinée dans le lointain.

1792 Wexelberg, d. F. W., s.

Vue de Lausanne depuis le sentier au-dessus des Eaux, tendant au bois de Sauyabelin, gr. en noir 130-82.

1800 Anonyme.

Vue de Lausanne, prise au-dessous du Signal, avec le lac et les montagnes de la Savoie, gr. en couleur 180-118.

— Lory, G., *ft.* (attribuée à).

Lausanne aquarelle, avec le Château et la Cité des environs du Calvaire, 280-187.

— Zucoli N. *inc.*, Citterio, *acq.*

Losana, vue de la Cité, de la Chapelle St-Roch, du lac et des montagnes de Savoie. Gr. aquarelle 220-155. Milano presso Luigi Zucoli sotto il Coperto de figini n° 4074 (deux personnages au premier plan).

— Anonyme.

Lausanne et la Cité de la route de Montmeillan, aquarelle 140-102 (sur la route un homme et une femme arrêtés et causant).

— Besemann F. *ft.*

Ansicht von Lausane, des Genfersees und der Alpen, gr. aquarellée 395-295, prise sous le Signal dans la vallée du Flon (deux personnes causant au premier plan).

— A. B. d., Robinson G. G. et J. *pub.* Pater noster Row.

Vue de Lausanne prise au-dessous du Signal, de la Cité à St-Roch, avec les Alpes de Savoie. Gr. genre aquarelle 300-196. Un cavalier avec un chien sur le chemin au premier plan à gauche.

1810 Weibel, d.

Château de Lausanne, gr. en brun, 274-164, le château apparaît entre deux collines, à gauche entre des arbres la tour de la

cathédrale, dans le lointain la Savoie. Au premier plan des chèvres broutent dans un paturage. (Prop. du Vieux-Lausanne B. 221).

1810 Volmar, *d.*, d'après nature.

Lausanne prise du haut du Calvaire, lith. en noir 201-136. Groupe de personnages à droite sur le devant. (Service des Monuments historiques).

1814 Næf, S., *p.*

Vallée de Sauvabelin, aquarelle. (Prop. de M^{me} Bischoff-Næf, à Lausanne).

— Vallée de Sauvabelin en 1814, autotyp. en noir 80-83. (Ex. Hist. du Canton de Vaud, P. Maillefer, p. 453).

1815 Du Bois I, *d.*, Briquet et Du Bois, *ed.*

Lausanne depuis le Signal, Canton de Vaud, gr. en noir 147-103. Deux femmes assises sur un banc au premier plan.

— Anonyme.

Lausanne des environs du Calvaire. Gr. en noir 143-90. Sur la même feuille une vue de Genève avec l'inscription en marge inf. Augsburg bei Herzog.

1818 Næf, S., *p.*

Ancienne disposition du Château, vu depuis le chemin de Montmeillan, sepia 320-235, la Barre et la Porte St-Maire. (Prop. du Vieux-Lausanne, C. 191).

1819 Bacler d'Albe *ft.* Engelmann, *z.*, n° 16.

Chute du Flon près de Lausanne, lith. en noir, 194-140.

— Bacler d'Albe, *ft.*, Engelmann, G. *z.*

La cathédrale de Lausanne, lith. en noir 195-142, prise au-dessous du Signal vers la Borde, deux personnes au premier plan et une vache sur le chemin.

1820 Næf, S., *d.* († 1856).

La vallée du Flon, sur la hauteur du Signal, dessin aux deux crayons sur papier bleu. (Prop. du Vieux-Lausanne, C. 207).

— Næf, S., *d.*

Vallée du Flon, dessin au crayon noir. (Prop. du Vieux-Lausanne, C. 215).

— Wetzel J., *d.*, d'après nat. Hegi, f. g. Orell et Fusseli, *i.*, à Zurich et pub.

Vue de Lausanne depuis le Calvaire. Gr. en couleur 274-191.

— Wetzel et Hegi, *ft.*

Vue de la ville de Lausanne. gr. en noir 98-66. (Un homme conduisant une brouette au premier plan). (*A suivre.*)